

SÛRETÉ NUCLÉAIRE : 26 COUPURES D'ALIMENTATION DANS UNE CENTRALE OCCUPÉE

Les forces russes occupent depuis le 4 mars 2022 la centrale nucléaire de Zaporijia, la plus grande d'Europe. La centrale a perdu la totalité de son alimentation électrique externe à 26 reprises ; la dernière coupure, du 20 août au 7 septembre 2026, l'a maintenue sur groupes électrogènes diesel pendant 18 jours. En février 2025, un drone a percé la nouvelle enceinte de confinement sûr recouvrant le réacteur 4 de Tchernobyl. L'Assemblée générale exige que la centrale soit démilitarisée et remplacée sous le contrôle de l'Ukraine.

UKRAINE EVIDENCE HUB
REGISTRE VÉRIFIÉ
OCT. 2026

26

pertes totales de l'alimentation électrique externe à la centrale de Zaporijia depuis 2022 ; la dernière a duré 18 jours (20 août – 7 sept. 2026)

Mises à jour de l'AIEA, août–sept. 2026

4 mars 2022

Centrale de Zaporijia saisie sous le feu ; six réacteurs en arrêt à froid depuis sept. 2022

AIEA

99

États ont voté pour la résolution 78/316 de l'Assemblée générale exigeant la démilitarisation et la restitution de la centrale à l'Ukraine (9 contre, 60 abstentions)

Assemblée générale, 11 juil. 2024

€500m

ordre de grandeur du coût de la remise en état de la nouvelle enceinte de confinement sûr de Tchernobyl après la frappe de drone du 14 févr. 2025

Évaluation de Novarka, mars 2026 (via la World Nuclear Association)

LES FAITS

Occupation. Les forces russes se sont emparées de la centrale le 4 mars 2022 après avoir bombardé le site ; du personnel et des véhicules militaires y sont stationnés depuis. L'autorité de réglementation russe a délivré des « licences » de dix ans pour les tranches 1 (déc. 2025) et 2 (févr. 2026) — une étape vers l'appropriation de la centrale.

Coupures d'alimentation. 26 pertes totales de l'alimentation électrique externe ; la centrale dépend d'une seule ligne à la fois et de groupes diesel disposant d'une réserve minimale de dix jours. Sept cessez-le-feu locaux négociés par l'AIEA ont été nécessaires pour effectuer des réparations, le dernier le 5 sept. 2026. Des incidents de drones sur le site et à Enerhodar ont tué et blessé des membres du personnel en 2026 (AIEA, sans attribution).

Frappes contre le réseau et Tchernobyl. Des frappes russes contre des sous-stations ont déconnecté le site de Tchernobyl (14 mars 2026, près de 24 heures) et la source de neutrons de Kharkiv (11–12 mars 2026). Le 14 févr. 2025, un drone doté d'une ogive explosive a frappé la nouvelle enceinte de confinement sûr ; l'AIEA a constaté qu'elle avait perdu sa fonction de confinement.

QUI L'A VÉRIFIÉ

- Mises à jour du Directeur général de l'AIEA sur la situation en Ukraine (mises à jour 362–364, août–sept. 2026) ; présence de l'AIEA dans toutes les centrales nucléaires ukrainiennes depuis janv. 2023
- Résolution 78/316 de l'Assemblée générale, 11 juil. 2024 : démilitariser la centrale et la replacer sous le contrôle des autorités ukrainiennes compétentes
- Résolutions du Conseil des gouverneurs de l'AIEA (2022–2024) demandant à la Russie de cesser toute action à la centrale
- Energoatom ; Inspection nationale de la réglementation nucléaire de l'Ukraine ; ministère de l'énergie de l'Ukraine
- Chronologie de la World Nuclear Association ; évaluation du confinement de Tchernobyl par le consortium Novarka (mars 2026)

QUALIFICATION JURIDIQUE — TROIS NIVEAUX

ÉTABLI L'Assemblée générale (78/316) et le Conseil des gouverneurs de l'AIEA ont demandé à la Russie de se retirer de la centrale et de la replacer sous le contrôle de l'Ukraine ; les sept piliers indispensables de la sûreté nucléaire définis par le Directeur général de l'AIEA ne sont pas respectés à la centrale occupée.

TENDANCE PA I, art. 56 et règle 42 du DIH coutumier (ouvrages et installations contenant des forces dangereuses) ; Statut de Rome, art. 8(2)(b)(iv). Les frappes répétées contre les sous-stations dont dépendent les sites nucléaires, lors de chaque campagne hivernale, constituent la preuve de la tendance.

POSITION L'Ukraine qualifie la saisie et l'utilisation de la centrale de chantage nucléaire, et les frappes contre le réseau autour des sites nucléaires de terrorisme nucléaire. Dans l'attente de constatations internationales.

QUI EST RESPONSABLE

Rosatom et son « organisme exploitant » de la centrale	Exploitation de la centrale occupée ; « licences » demandées pour les six tranches	Sanctions des États-Unis, du Royaume-Uni et de l'UE visant des filiales et des responsables de Rosatom
Rostekhnadzor	« Licences » réglementaires pour les tranches 1 et 2 d'une centrale ukrainienne	Non reconnues par l'AIEA ; AG 78/316
Forces armées présentes sur le site	Présence militaire et matériel militaire dans une centrale nucléaire	Documentées par les équipes de l'AIEA sur place
Commandant suprême	Décision de saisir et de conserver la centrale	Mandat d'arrêt de la CPI, 17 mars 2023 ; art. 28

CE QUE DIT LA RUSSIE / CE QUE DIT LE DOSSIER

RUSSIE, POSITION CONSTANTE

L'Ukraine bombarde la centrale de Zaporijia.

ROSATOM, 2026

La centrale est une installation russe autorisée par Rostekhnadzor.

MAE Russe, POSITION CONSTANTE

Tchernobyl a été frappée par une « provocation » ukrainienne.

LE DOSSIER

L'AIEA n'attribue pas les incidents de drones. Ce qui est établi, c'est que la Russie occupe et militarise la centrale, et que ses frappes contre les sous-stations coupent l'alimentation électrique de la centrale.

LE DOSSIER

L'Assemblée générale exige sa restitution aux autorités ukrainiennes compétentes ; l'AIEA reconnaît l'autorité de réglementation ukrainienne. Le Directeur général affirme qu'aucun redémarrage n'est possible tant que la guerre se poursuit.

LE DOSSIER

L'AIEA a confirmé qu'un drone doté d'une ogive explosive avait frappé l'enceinte de confinement ; l'Ukraine a identifié un drone de type Shahed, le type que la Russie lance chaque nuit.

CE QUE NOUS DEMANDONS DES ÉTATS MEMBRES

- Exiger la démilitarisation de la centrale de Zaporijia et sa restitution à l'Ukraine, comme l'exige la résolution 78/316.
- Refuser toute reconnaissance des « licences » russes ou du transfert de la centrale à Rosatom.
- Demander la fin des frappes contre les sous-stations et les lignes dont dépendent les sites nucléaires, et soutenir les réparations négociées par l'AIEA.
- Financer la remise en état de la nouvelle enceinte de confinement sûr de Tchernobyl par l'intermédiaire du compte international.